

## Communiqué de presse

Vendanges 2015 dans le Canton de Vaud : une récolte dont on attend beaucoup

### **Un millésime d'anthologie ? Beaucoup s'accordent à le dire**

**Les étés se suivent mais ne se ressemblent pas. Après une période estivale calamiteuse en 2014, voici que l'été 2015 s'est montré radieux en nous faisant bénéficier d'un soleil généreux et de températures tropicales. La vigne, plante qui apprécie particulièrement ces conditions, ne s'y est pas trompée ; le raisin issu de ces dernières vendanges présente une qualité en tous points exceptionnelle. D'une voix unanime, le milieu viticole vaudois encense déjà les nectars qui s'annoncent. Le seul bémol, mais pas des moindres, résulte de rendements extrêmement faibles qui mettent bon nombre d'exploitations vitivinicoles en difficultés économiques.**

Les petits rendements viticoles sont gages de qualité ; le millésime 2015 ne dément pas cet adage. En effet, rarement les grappes de nos vignobles n'ont été aussi petites. La principale cause ? Un été marqué par une sécheresse persistante peu propice au grossissement des baies. Il en résulte une grande concentration des sucres, de l'acidité et des composés aromatiques. En comparaison de l'année 2003 qui a marqué les esprits, le présent millésime s'annonce plus équilibré, grâce à l'acidité plus élevée conservée dans les raisins.

Sur le plan quantitatif, la récolte 2015 atteint 21.81 millions de litres de vin clair, soit 15.42 de blancs et 6.39 de rouges, majoritairement de classe 1 (Premier grand cru, Grand cru et AOC). Le volume de cette récolte est inférieur de 6 millions de litres à la moyenne des dix dernières années. Les productions 2013, 2014 et 2015 constituent les plus petites récoltes depuis 1981.

Les sondages cantonaux moyens s'élèvent à 84.74 degrés Oechsle pour le Chasselas, 94.33 pour le Gamay et 97.39 pour le Pinot noir. La qualité de cette récolte 2015 s'inscrit parmi des millésimes qui laissent rêveurs bon nombre d'amateurs de vins tels que 1945, 1947 ou 1959.

Le vignoble vaudois couvre aujourd'hui 3804 hectares (ha). La diversification de l'encépagement de poursuit avec comme conséquence une diminution des surfaces des trois principaux cépages ; le Chasselas et le Gamay perdent ensemble plus de 600 ha depuis 1993, année de référence. Quant au Pinot noir, malgré un léger repli depuis 2008, il demeure stable aux environs de 490 ha. Malgré tout, les trois cépages précédemment évoqués occupent encore le 83 % du vignoble vaudois, dont 60 % pour le Chasselas. La presque totalité des autres cépages rouges et spécialités blanches poursuivent leur progression.

L'Office cantonal de la viticulture et de la promotion se réjouit de cette année viticole remarquable pour la qualité de sa production. Il se plaît à entendre ce qui se dit parmi les connaisseurs de vins vaudois : « Un grand millésime parmi les grands ».

Toutefois, après deux millésimes où dame nature s'est montrée peu généreuse avec les viticulteurs, la production 2015 suit malheureusement encore cette tendance. La filière vitivinicole vaudoise souffre de cette situation. Il n'en demeure pas moins que, la rareté faisant l'attrait, les vins vaudois n'en sont que plus précieux.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Morges, le 15 décembre 2015

**Renseignements : DECS Pascal Wulliamoz, chef a.i. de l'Office cantonal de la viticulture et de la promotion, 021 557 92 68**

**ou Gilles Cornut, président de la Communauté interprofessionnelle du vin vaudois, 079 212 25 61**

**Les résultats détaillés des vendanges et du registre cantonal des vignes peuvent être consultés sur le site internet de l'Etat de Vaud : [www.vd.ch/agriculture](http://www.vd.ch/agriculture) (page « Economie vitivinicole »)**